

COMPACT

DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE
POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES, ADRESSEZ-VOUS AU QUICHET

10 F
1,52 €
SEULEMENT.

IMPACT
OCTOBRE 2001



Garbage

la poubelle pour aller danser

MERCURY REV SUGAR RAY
NASHVILLE PUSSY EELS
SERGEANT GARCIA
NOIR DESIR MASS HYSTERIA
SLIPKNOT

150 CHRONIQUES DE DISQUES # 16

IAN HUNTER • AMERICAN HI-FI • BAOBAB • ARK • DAX RIDERS • QUIREBOYS • SANSEVERINO
WEEZER • BRIGITTE FONTAINE • DOMPH ! • GOO GOO DOLLS • BERNARD LAVILLIERS • CAKE...

NOIR SAGA CITÉE DÉSIR

*Il était un foie qui en avait bu, des pertes et des vrais murs...
Outre-reins, la coupe était vaine depuis longtemps,
mais les Noir Désir, insatiables corsaires
de ces temps de modes ternes, chaloupent à l'abri des traquenards,
en route pour la joie, et pour tout le reste...*

1987, un mini-album comme tant d'autres, en ces temps où les (déjà) moches labels signaient (déjà) le moindre soubresaut de la France (déjà) rockeuse, façon loto pour blaireaux (déjà) cravateux. Marchera, marchera pas... Où veux-tu qu'je tende l'oreille ? Le disque la titille (l'oreille, l'attention aussi), mais la production n'est pas à la hauteur de l'inflation musicale ambiante, avec tout le respect que l'on doit à la patte de Theo Hakola, et même si l'on sent que ce numéro-là, à défaut d'être sacré, peut rapporter gros au cœur, à l'âme (et au porte-monnaie de certains), rien n'est moins sûr ; et les six chansons égrenées n'ont pris de la valeur que rétrospectivement, sur scène, avec une seconde vie autrement plus sonique et hi-octane. Déjà empli d'une fièvre à la limite de la contagion, de bons mots et de beaux sons, ce disque, trop court pour qu'on ait le temps d'attraper la rage, a tout de même de belles vertus compulsives...

TOUCHES-MOI, MON POTE. 1989, un album, le premier, produit, écrit, hurlé, maltraité, vomé, propulsé, perturbé, psalmodié... Le déjà vieux règne de l'électricité n'en est qu'à ses balbutiements et les textes coulent (de source), ni chic ni toc, juste l'illumination travaillée d'un Bertrand au devenir si palpable qu'on aurait déjà pu graver son nom au panthéon des pantalans sous néons. Quand les jeux de mots semblent faciles, enfantins presque ("Aux Sombres Héros de l'Amer"), c'est pour mieux cacher une force obscure avec de vrais morceaux de génie dedans, à la poésie de comptoir et de contes noirs absolument admirable.

Noir Désir fait rase campagne, aligne les uppercuts (en anglais, en VF et en véhément), mais jamais l'auditeur ne titube. Il est maintenu en l'état, proche du chaos, aculé dans les cordes d'un Serge Teyssot-Gay qui a trouvé son rythme de croisière, entre perturbations illusoires, moulinettes passives et larsens à peine cicatrisés par la production d'Ian Broudie. Tout autour, dans le sens inverse des aiguilles du fiel, où la poussière vole et où l'on n'sent pas la douleur, basse et batterie font communion, chauffent la marmite, ajoutent encore à la chaleur ambiante, chahutent les compteurs qui virent rapidement au rouge, brunissant les écorces de tous les écorchés consentants.

Laissons l'âme à ces hommes et à leurs hymnes qui, sans jamais l'avouer, ont allumé l'armada des potentiels éméchés. La sève est riche et se

plus l'impression que le groupe est replié sur lui-même, que s'il nous parle, c'est au travers de ses propres alternolements. Et si, finalement, on n'avait jamais été partie prenante, qu'on avait seulement la chance de vivre la même époque que ces quatre-là, d'enregistrer et d'archiver les mêmes images qu'eux ; de choisir, comme ils le feraient sans doute (croit-on), de quelle couleur on allait la repeindre, cette foutue pas nette. Noir Désir ne donne pas le mal, il l'apprivoise, le contourne, l'appréhende ; et, à ses côtés, l'auditeur se sent plus fort, plus entier, plus humain...

Le vrombissement est parfois si intense, proche sans doute d'une forme de folie latente jusqu'alors ignorée de tous, qu'il en file des frissons, à la première, à la dixième comme à la dernière écoute. "Si Rien Ne Bouge", épice d'un disque au cheminement aléatoire, selon qu'on accepte ou non, et avec quel degré d'intensité, de s'y plonger, recèle quelques réponses à des questions non posées, quelques parcelles de vérité illusoire, de profondeur inassouvie, de justesse d'esprit. L'histoire de cet homme qui voulait tout, serait-ce celle d'un anti-Bertrand, lui qui ne demande rien, ferme les écouteilles, boucle ses valises (sous les yeux), mais ne peut qu'inspirer, qu'insuffler, qu'enivrer. On récolte ce que l'on s'aime, c'est bien connu...

Et notre homme d'alimenter un peu plus les zones de l'ombre...

**"OÙ ELLE VA CETTE OMBRE ?
SE PERDRE AU LOIN
SÛR QU'UN GRAND NOMBRE
N'Y VERRA RIEN"**

L'AMPLITUDE EST MAGNÉTIQUE. *Tostaky*, 1992. Rage, fièvre... Tous ces mots alignés jusqu'alors avec justesse, en perdent leur latin. Voilà que déboule le classique éternel, Minotaure improbable échappé de Radio Bordeaux. Ici Paris et ailleurs, l'on tend l'autre joue et rien ne s'oppose à la nouvelle transgression du groupe, puissante machine (carrosse d'acier ?) à faire bouger les idées (pré)conçues et (mal)perçues. Les diagonales ne sont pas perdues pour tout le monde et la chanson-titre, véritable exutoire sonique d'une génération en mal de maux, inonde la planète France. Les langues se défient (anglais, fran-

**PYRAMIDES JETABLES
HOMMES D'AFFAIRES IMPECCABLES
QUAND LA PLUIE DE SAGESSE
POURRIT SUR LES TROTTOIRS
NOTRE MÈRE LA TERRE
ETONNE-MOI"**

ET DEUX QUI FONT BEAUCOUP... Noir Désir n'a pas oublié la liste et l'allonge... *Dies Irae*, live crépusculaire et irradiant rend les blessures de guerre ("Here It Comes Slowly", "Le Fleuve", "Les Écorchés", "The Holy Economic War", "Ici Paris", etc.), inonde les mortes campagnes orphelines pour un temps d'un groupe trop fatigué pour y repartir (en campagne), mais s'il rend justice à l'énergie bornée mais sans borne des quatre qui font un, il n'en demeure qu'un vague écho contemplatif et symbolique.

Car Noir Désir, sur scène, il faut le sentir, le palper, entendre ses oreilles siffler trois jours durant en rentrant chez soi, trépigner dans l'attente de morceaux chéris, ressentir cette sensation d'être partie prenante du chaos ambiant. Et, surtout ô combien surtout, titiller du bout de l'âme cette chance infime d'être là, au même endroit, en même temps qu'eux et de récolter les ondes de leurs faisceaux...

EXPLOSÉE LA FIN DE SIÈCLE. 1996, le club plus très fermé rouvre un regard large comme un ciel fait horizon. 666.667, le number of the feast, celui du dévergondage tous azimuts, instruments chahuteurs en poupe et ironie versatile à tir d'aile... Noir Désir n'a plus le droit au hasard et à la désinvolture, mais réinvente son écriture, s'amusant de tous ces rubans qui n'arrivent jamais vraiment à lui serrer le cou. Ses nouveaux missiles se nomment "Fin De Siècle", "L'Homme Pressé" ou encore "Un Jour En France", ils montent haut dans les cieux pour mieux péter à la face de ce monde de lents songes...

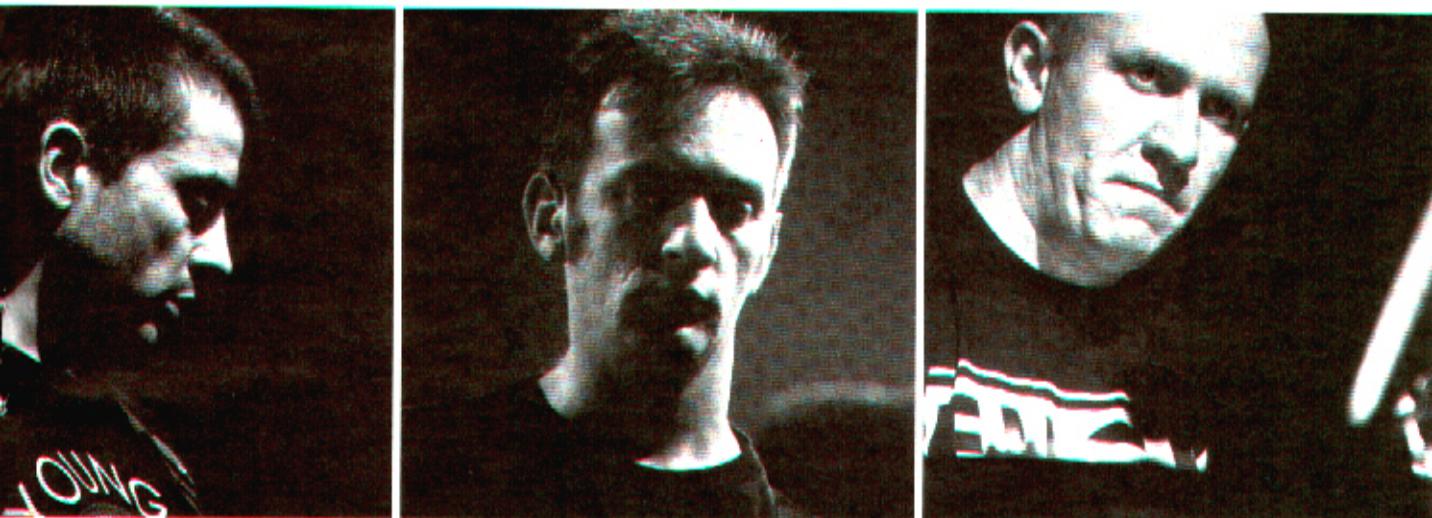
Bertrand a pris de la bouteille, mais il n'arrondit pas plus les angles : les textes sont longs, construits comme autant de succession d'uppercuts, souvent scandés et cette fois-ci, pas de doute, Noir Désir a clairement des choses à dire et le dit... clairement ! Autour, l'atmosphère est bariolée, ça cogite sec sous la partoche (cloches tibétaines, saxo, violon, clarinette)... L'homme nouveau, celui de fin de siècle, ce n'est pas celui si pressé qu'on croise plus loin sur la rondelle. Et ce n'est plus non plus une vague illusion à peine illuminée face à notre étoile, mais celui qui se bat contre les 15 % fascistes, celui qui combat les Mickeys de pacotille, celui qui plonge les yeux fermés dans les sous-marins pour un esprit vain et louf. Celui aussi qui ne rêve plus d'essences essentielles, mais se joue avec délectation de tout ce que le monde lui laisse comme héritage préservé, à la santé du feu et de la flamme...

**"QUI VEUT DE MOI
ET DES MIETTES DE MON CERVEAU
QUI VEUT ENTRER
DANS LA TOILE DE MON RÉSEAU"**

À LA SANTÉ DU FEU. Le tourment d'après, Noir Désir se mélange, se propage, pour éviter la dérive, garder le contact, la passion, l'envie d'être et de renaître. D'abord en laissant les garnements de passage s'amuser et désacraliser l'acquis (*One Trip*, *One Noise*, avec parmi les retoucheurs Treponem Pal, Gus Gus, Yann Tiersen ou encore Sloy), mais aussi en allant traîner l'âme au vent (16 Horsepower, Gisti, Têtes Raides, Brigitte Fontaine, etc.). Il y a aussi ce morceau de parchemin sous forme de triptyque glacé (*En Route Pour La Joie*), à voir, toucher et palper plus qu'à écouter. Tronches en vie pour envies de nouvelles tranches, les jeux ne sont jamais faits...

Aujourd'hui, après avoir élargi sa destinée en cercles concentriques de plus en plus espacés, Noir Désir casse la boucle (*Des Visages Des Figures*), fait une pause, s'assoit dans l'herbe pour regarder les étoiles filantes (et même un peu sifflantes, parfois). La survie passe par la renaissance et si le vent continue de souffler ses particules de vie, aussi minuscules soient-elles, c'est que l'essentiel est préservé.

Car oui, le feu brûle toujours et si le grand incendie annoncé n'est encore que flammèche, ouvrons les persiennes et commémorons la foudre, elle finira bien par réanimer totalement ce qui demeurera, quoi qu'il arrive, le plus bel exercice d'équilibre musical qu'ait connu la France ces quinze dernières années...



hisse et même s'ils s'en infligent (des sévices), ils n'en restent pas moins si vifs (ces écorchés) qu'ils font de nous tous leurs tortionnaires volontaires, prêts pour toutes les pendaisons (à réussir d'abord). En une poignée de chansons, Bertrand, Serge, Denis et Frédéric sont devenus nos frères. De sang comme de rang et, en quelques phases et phrases, voilà que l'envie de sauver la race humaine a ressurgi...

TOMBER À JEUN, NOUS ? 1990, les concerts font danser, chanter mais aussi parler ; et la rumeur gronde, le nom circule. Nous sommes désormais prêts pour tous les sacrifices, pour toutes les turpitudes, pour la grande messe, pour une dernière nuit au coin des cieux. Un second album, comme l'écho amplifié du précédent, rouge vif comme ces plaies qui n'en finissent pas de s'ouvrir et d'alimenter la rivière de sang chaud d'un inconscient collectif en proie aux pires doutes.

Du ciment sous les plaines. Un pavé aussi, si vite emballé, jeté et craché que la raison n'est plus de mise. Noir Désir poursuit le dialogue, perpétue le chahut. Pas simplement quelques rythmes enlevés et une poignée de slogans vociférés, mais un discours, une pensée et de plus en

çais, espagnol...) et fusionnent au seul bénéfice d'un magma furibond et fureteur.

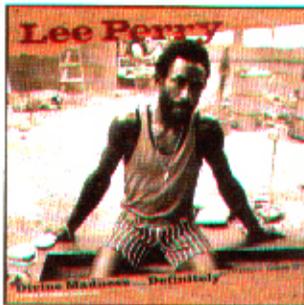
Bertrand a le don de l'immersion, il rentre en chacun de nous, s'approprie nos âmes, nous ouvre les yeux (surtout ceux du dedans) au maximum. Les hermétiques, espèce en voie d'extinction, n'ont plus d'armes dans leur étui rigide. Seul le silence du respect leur sauve la mise. Une mise en garde à nous autant qu'à nu. Incendiaire sans se souvenir vraiment du moment où la mèche fut allumée, la bande des quatre regarde paisiblement les terres brûlées derrière elle, se bat dedans comme au dehors : une tournée interminable avec sans doute, parsemées, leurs prestations les plus hallucinantes de furie musicale et de contorsions humaines. Noir Désir prend de la vitesse, ricane des murs érigés, exploser les barrières les plus conservatrices. Rien ne semble pouvoir l'arrêter si ce n'est une probable auto-combustion. Car le jusqu'au boutisme magnifié sur l'album semble régir une vie en communauté qui, l'air de rien, ne vit que pour la recherche de nouveaux soleils, de nouveaux rayons...

**"LE FOND DU CONTINENT
L'OR DU NOUVEAU MONDE"**

souligner ce qui constitue sa démarche formelle, le saugrenu comme méthode de travail. Reste que voilà un discours de la méthode qui ne séduira que les fans ou les esprits attirés par le déraisonnable et qui laissera de marbre les ceusses qui sont justement froids comme lui. CF

★★★

À DANCER ENTRE KEVIN AYERS ET BEBLAN

**LEE PERRY****DIVINE MADNESS... DEFINITELY**

(PRESSURE SOUNDS/NOCTURNE) - 17 TITRES, 61M46S - PRODUIT PAR LEE PERRY - SORTIE LE 28 SEPTEMBRE - www.pressure.co.uk

Reggae. Figure incontournable du reggae Jamaïcain, au même titre que Bob Marley, Peter Tosh ou Bunny "Wailer" Livingstone, Lee "Scratch" Perry ouvre en 1974 son propre studio, le légendaire Black Ark (l'Arche Noire, en référence à la liturgie Éthiopienne). Il va y enregistrer de véritables merveilles avec son groupe, The Upsetters. De ces

merveilles, Pressure Sounds nous offre un troisième volume consacré à la période 1974/1978. Pour cet homme, qui fut le héros des skin-heads anglais de la fin des années 60, grâce à Trojan qui distribuait ses vinyles outre-manche, l'histoire ne rend que partiellement hommage et c'est profondément injuste. Lee Perry n'hésite pas à injecter des sons puissants sur des rythmiques lourdes pour en faire des dubs au son énorme. Un petit bijou que l'on doit à un nouveau label, Nocturne qui distribue dorénavant les productions Pressure Sounds. DS-D

★★★

À DANCER ENTRE KIM TURRY ET BUNNY "STROKER" LEE

**QUASI****THE SWORD OF GOD**

(DOMINO/LABELS) - 14 TITRES - 52M 54S - PRODUIT PAR QUASI - DISPONIBLE - www.dominorecordsco.com

Rock bricoleur sympa. Déjà un cinquième album pour ce duo de l'Orégon composé de Janet Weiss (moissonneuse-batteuse occasionnelle chez

métal et de gothic. Le mélange est un peu dur à digérer lors des premières effluves, mais on s'y habitue assez vite, pour finalement tomber dans une espèce de torpeur paralysante. À découvrir sur scène début octobre (le 2 à la Loco)... ★★★

ULTRAVIOLENCE**SUPERPOWER (EARACHE/M10)**

Pas de violence ici, encore moins de l'ultra, ou alors celle qui consiste à nous massacrer les oreilles avec cette grosse flatulence techno- des plus insupportables. La totale, avec effets surannés, samples merdeux, voix ridicules et musicalité approchant le néant... 0

VOICE**GOLDEN SIGNS (AFM/M10)**

Voilà une tranche de heavy lyrique des plus débridées. La panoplie est parfaite (jolis pantalons en cuir et tout et tout...), les clichés bien étalés (galopades de guitares, chant haut perché, textes un rien flamboyants) et personne ne sera surpris d'apprendre que Voice est un groupe allemand. Pas mal foutu, mais quel intérêt, autant se repaaser un bon vieux Halloween des familles !... ★★ 1/2

WERNECK (CATIA)**ESTRELA DO SULLAO****(PYROMALION/M10)**

Très joli disque et, surtout, très joli brin de voix... Cette chanteuse brésilienne aux résonances si sensuelles avait déjà été remarquée aux côtés de Touré Kunda, Patrick Bruel — oui, vous lisez bien — ou encore Vladimir Cosma. Elle vole aujourd'hui de ses propres ailes avec cet album en solitaire qui, s'il n'échappe pas aux nappes sirupeuses propres à la variété sud-américaine, permet néanmoins de découvrir cette voix hors du commun... ★★ 1/2

COMPILS/BEST OF EXPRESS/B.O.**AMERICA****THE DEFINITIVE AMERICA****(RHINO/WARNER)**

La grosse machine américaine par excellence, avec la sempiternelle succession de tubes calibrés, pour tous les amateurs de musique californienne... ★★ 1/2

CLUB TRICATEL**(TRICATEL)**

Curieux mélange, avec notamment Corduroy, The Knack (avec le classique "My Sharona", mais que font-ils là ???), Can (!!!), Fantastic Plastic Machine, Kriss Kross et Artefact... L'intérêt de la chose ? Allez savoir... ★

DESTINATION FRANCE ROCK**(WEA)**

À force de nous rabâcher que cette compil (un CD d'artistes confirmés, un autre d'autoprods) est loin des sentiers rabattus du marketing, elle en devient l'un des plus beaux coups (de marketing) du moment. Sans réel intérêt... ★

2001 DUB ODYSSEY**(BIG B RECORDS)**

Quelques incontournables de la scène ska/reggae actuelle (Rude Boy System, Orange Street, Jah On Slide, K2R Riddim, Improvisators Dub...) remixés (100 % dub les remixes, d'où l'appellation du projet) plus ou moins adroitement par la paire Milauchian/Arnold... ★★ 1/2

EARLY TZIGANE RECORDS**(FRÈREMAUX & ASSOCIÉS/NIGHT & DAY)**

Pour la première fois au monde en CD ces enregistrements reprenant des disques tziganes datant de 1898 à 1922. Une mine d'or (assez hermétique si vous n'êtes pas un passionné de la "Belle Époque") en provenance de Budapest, Monte-Carlo, Madrid, Milan, Berlin et bien sûr Paris... ★★★

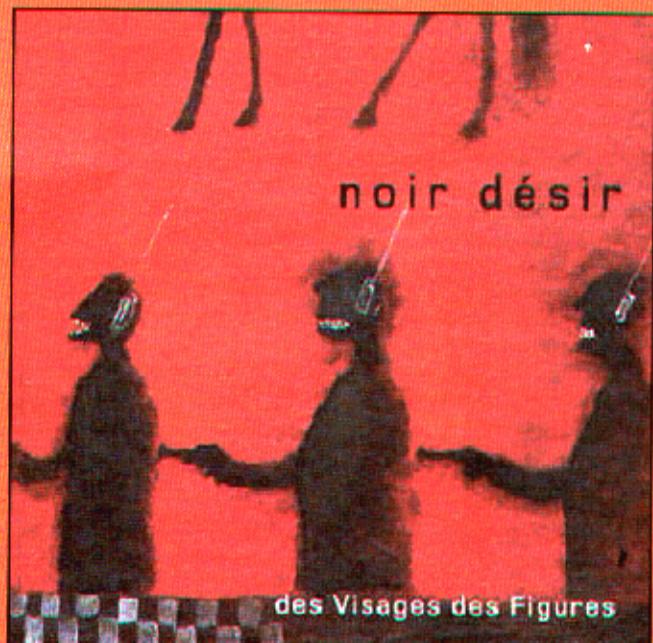
STEPHAN EICHER**HOTEL'S, EICHER'S FAVOURITES****(VINOM)**

Les morceaux les plus connus du Suisse et quelques inédits (dont "Elle Vient Me Voir", chanson tout spécialement composée à cette occasion) disponible en coffret (avec un CD de raretés, live, remixes, versions démo... sans grand intérêt) ou en version CD simple... ★★ 1/2

NOIR DESIR**DES VISAGES DES FIGURES**

(BARCLAY) - 12 TITRES, 67M50S - PRODUIT PAR JEAN LAMMOY, NICOLAS SANSANG ET ND - DISPONIBLE - www.universalmusic.fr

Eric Assiatis. Il est des disques qui appellent la facilité, voire dans le cas présent l'unanimité dans la facilité, via une espèce de langage unique et Universal. Il est vrai que l'entité Noir Désir et les quatre entités qui la forment imposent tant et si bien le respect qu'il est bien difficile de voir autre chose dans ce nouvel album que le courage qui les anime, la conviction avec laquelle ils repartent à la charge, et la force de caractère avec laquelle ils remettent les compteurs à zéro. Car le Noir Désir écorché semble désormais réservé à la scène, ce nouveau disque lorgnant plutôt vers un nouveau métissage de chansons posées au milieu desquelles subsistent encore quelques vestiges de leur passé proche ("Le Grand Incendie", "Lost", "Son Style 1"). Et c'est là que le doute s'infiltré et semble contaminer ce disque que les quatre ont eu tant de mal à pondre et dont on ressent encore, en filigrane, toutes les hésitations et tergiversations. Car ce qui gêne avant tout, ce n'est pas tant le virage à 720 degrés effectué par le groupe, mais bel et bien qu'éloigné de son noyau dur il perd son statut de référence et, à nouveau en position de fœtus, fait ressortir d'autres références qui, quoique



noir désir

des Visages des Figures

fort respectables (Kat Onoma sur "L'Appartement" ou Bashung sur "Son Style 2"), déprécient fortement son propre pouvoir de séduction. Et puis, franchement faire venir Manu Chao (à la guitare, qui plus est), excusez l'image (avec le respect qu'on a pour l'ex-Mano), c'est un peu comme si l'équipe de France de football faisait jouer un cul de jatte au poste d'avant-centre lors de la prochaine Coupe du Monde !... CG

★★★★ POUR L'ALBUM ★★ POUR UN NOUVEAU NOIR DESIR

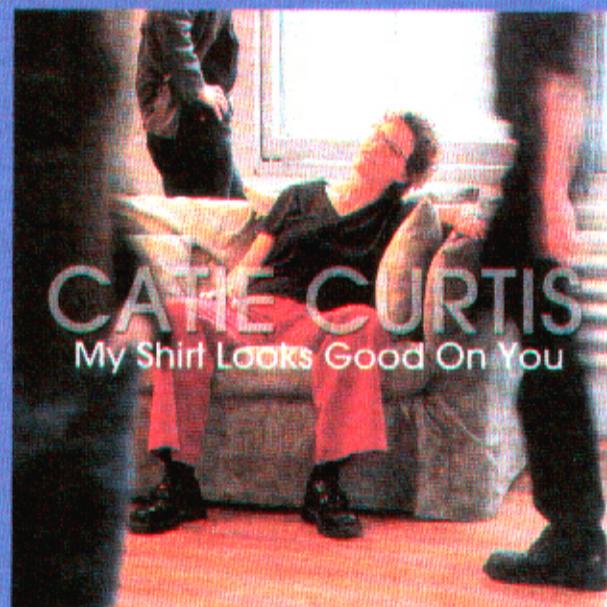
À DANCER ENTRE DÉFIANCE ET FIGURES IMPOSÉES

CAKE*Comfort Eagle*

NOUVEL ALBUM DÉJÀ DISPONIBLE

EN CONCERT
À L'ELYSÉE MONTMARTRE
LE 02 OCTOBRE

COLUMBIA



CATE CURTIS
My Shirt Looks Good On You

Elle réinvente le folk tel que l'incarnaient Joan Baez et Joni Mitchell

"La déesse du Folk Rock" **NEW YORKER**

"Des petits yeux pétillants desquels s'échappent poésie, noblesse, mais qui transmettent aussi des sentiments avec une franchise certaine."
NEW YORK TIMES

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE LE 25/09

naïve

RYKO